

Appel du Conseil de coordination des organisations professionnelles des enseignant.es d'Iran



« Pour les bancs vides, pour les rêves inachevés »

Objet : Annonce d'un deuil public et de la fermeture des écoles (grève), le mercredi 18 février 2026

Plus de deux cent trente enfants et adolescent.es ;

Plus de deux cent trente rêves inachevés ;

Plus de deux cent trente bancs vides.

Chaque banc vide est une blessure profonde dans la conscience de la société.

La place d'une main qui aurait dû se lever pour répondre,

La place d'un rire qui aurait dû remplir la récréation,

Et la place d'un cahier qui aurait dû se remplir d'exercices et de rêves, est désormais froide et vide.

À côté de ces bancs, il y a la place vide des enseignant.es dont le seul « crime » était d'avoir crié la douleur des élèves.

Des classes qui désormais n'ont ni élèves ni enseignant.es ; seulement un silence mortel qui hurle : « Où est la justice ? »

Ce n'étaient pas des chiffres.

Ils/elles avaient des noms, des familles, un avenir...

Lorsqu'un.e enfant est tué.e, la société ne se contente pas de porter le deuil ; c'est son avenir qui est fusillé.

Depuis des années, nous sommes témoins de la fermeture des écoles sous divers prétextes : la pollution de l'air, le manque de gaz, ou d'autres crises.

Mais nous posons cette question à toutes les consciences éveillées :

La vie des enfants est-elle moins importante que la pollution de l'air ?

La défense de la sécurité et de la dignité des élèves n'est-elle pas la priorité la plus urgente aujourd'hui ?

L'école devrait être le refuge le plus sûr de cette terre.

Si l'élève n'est pas en sécurité dans la rue, et si l'école, au lieu d'être un lieu d'apprentissage, est devenue un lieu de détention, alors notre silence ne fait qu'approfondir cette tragédie.

Nous, enseignant.es d'Iran, ne pouvons pas normaliser cela.

Nous ne devons pas permettre que les noms soient transformés en chiffres, ni que les chiffres soient voués à l'oubli.

Défendre l'école, c'est défendre l'avenir.

Le droit à la vie prime sur toute autre considération.

Le Conseil de coordination des associations professionnelles des enseignant.es d'Iran, tout en rendant hommage à la mémoire des victimes de la répression des manifestations du mois de janvier, y compris les centaines d'élèves et d'enseignant.es dont le sang a été injustement versé, déclare que...

1. Nous invitons tous et toutes les collègues du secteur éducatif à s'abstenir d'assister aux cours, tant dans les écoles que dans les services administratifs, le mercredi 18 février, en signe de deuil et de protestation, en observant une grève.

2. Nous demandons aux parents d'élèves, responsables et conscients, de s'abstenir d'envoyer leurs enfants à l'école ce jour-là, afin de préserver leur sécurité et d'exprimer leur solidarité avec les familles endeuillées.

3. Nous invitons également l'ensemble des enseignant.es et des honorables citoyen-nes, à participer, dans la mesure du possible, à la cérémonie du quarantième jour en mémoire de ces êtres chers et des enfants disparu.es, et à apporter un peu de réconfort aux familles endeuillées.

Nous ne normaliserons pas les bancs vides.

Nous n'acceptons pas l'oubli.

Nous ferons de l'école un lieu de mobilisation pour la défense du droit à la vie.

Conseil de coordination des associations professionnelles des enseignant.es d'Iran

16 février 2026

Les médias, c'est vous. Merci de partager avec vos ami.es.

Canal « Défi syndical des enseignant.es d'Iran »

Un canal dédié à la couverture des actions syndicales des enseignant.es et des syndicalistes, ainsi qu'à la sensibilisation du public.